

Les cimetières témoins de la mondialisation du conflit

Monument aux morts de Laventie

Ce monument remarquable, sculpté par Maxime Real Del Sarte et achevé en 1933, rend hommage aux 133 Laventinois morts pour la France mais aussi aux 52 victimes civiles de la guerre. En 1916, près de 50% de la population continuait à vivre au milieu des troupes britanniques et sous les bombardements réguliers.

Plaque de la 61ème DI

Durant toute la guerre de position, le bourg de Laventie abritait les cantonnements britanniques. C'est là que les unités de la 61^{ème} division prirent leurs quartiers avant de participer à la bataille de Fromelles. Yvor GURNEY (portrait en page de couverture), poète de guerre était présent dans le secteur. En 1935, les survivants de cette division firent poser une plaque commémorative sur le mur de l'hôtel de ville.

Laventie Military Cemetery

Cette nécropole illustre ce que fut la guerre mondiale. Y sont inhumés des troupes de tout l'empire britannique, depuis l'Inde jusqu'à l'Australie, sans oublier un travailleur chinois. Se remarque également une longue rangée de tombes collées rassemblant les dépouilles de soldats de la 61^{ème} division tombés lors de la bataille de Fromelles

Canadian and ANZAC Military Cemetery, Sailly sur La Lys

Sailly sur la Lys se trouvait plus en retrait du front par rapport à Fleurbaix. C'est pourquoi les nécropoles qui y sont localisées sont des cimetières de l'arrière-front dans lesquels se remarque la diversité des troupes du Commonwealth. Les canadiens furent engagés dans le secteur du Pays de l'Alloeu à partir de mars 1915. Les troupes de l'ANZAC débarquèrent en masse à partir d'avril 1916.

Pont du Hem Military Cemetery

Le secteur du Pont du Hem fut un point important du dispositif militaire portugais en 1917. A l'arrière du front de Neuve-Chapelle, sur l'axe routier qui liait La Bassée à Estaires, des positions d'artillerie y furent installées. C'est là que se trouve aujourd'hui un très vaste cimetière militaire britannique dans lequel se trouve la sépulture d'un aviateur américain (Kissel) et un important carré de soldats allemands tombés lors de la bataille de la Lys.

La Guerre des tranchées

L'abbaye de la Boutillerie, Fleurbaix

Le secteur de la Boutillerie, à Fleurbaix, fut régulièrement cité dans les communiqués officiels qui relataient les opérations militaires pendant la guerre de position. De nombreux coups de main furent réalisés à cet endroit, de part et d'autre de la ligne de front. Les vestiges de l'abbaye, construite au XVII^{ème} siècle, furent peu à peu détruits par les bombardements. Seuls subsistent encore quelques pans de mur témoins des tirs d'artillerie.

Troisième phase : fin 1918

Cimetière militaire allemand de Laventie

Le 9 avril 1918, les troupes allemandes parvinrent à percer la ligne de front entre Bois-Grenier et Givenchy. Les Britanniques et les Portugais repoussés, le Pays de l'Alloeu fut dès lors conquis et occupé par les Allemands. Le front était stabilisé aux environs de la forêt de Nieppe, à une quinzaine de kilomètres. Laventie devint une zone de repos pour les Allemands qui y implantèrent également plusieurs cimetières militaires provisoires qui furent après 1919 rassemblés pour former le grand cimetière de la Rue Masselot où reposent 1978 soldats.

Cimetière militaire allemand de Sailly

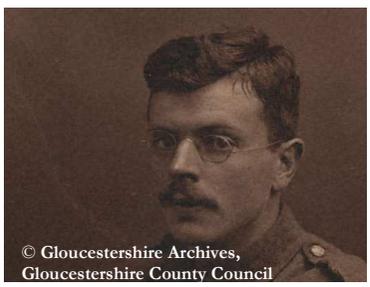
A partir de septembre 1918, les troupes britanniques reprennent le pays de l'Alloeu. Un mois plus tard, un photographe anglais réalise une première série de clichés du cimetière allemand de Sailly dans lequel on comptait déjà plus de 5 000 croix de bois. Aujourd'hui le nombre de cimetières militaires allemands est relativement restreint car ils ont été créés pour concentrer les sépultures, à la différence de la politique britannique qui a choisi de maintenir la majorité des nombreux cimetières de guerre de son armée pour ne pas déplacer les corps.



« Coproduction de l'OTW et de l'A.T.B.14-18 »

Office de Tourisme des Communes du Pays de Weppes
 03 20 50 63 85 paysdeweppes@gmail.com
 « L'A.T.B. 14-18 » latb1418.free.fr

TOURISME 14-18
 En toute liberté,
 Le Pays de l'Alloeu dans la guerre



Le contexte militaire

Entre fin octobre 1914 et fin septembre 1918, la ligne de front se stabilisa entre Armentières et La Bassée, les troupes alliées occupant le secteur à l'ouest de cette ligne, à savoir le Pays de l'Alloeu, le Bas-Pays de Béthune, la plaine de la Lys et les Allemands étant installés dans les territoires à l'est de cette ligne, comprenant quelques portions de Laventie et Fleurbaix, à proximité de la rivière des Laies, mais surtout le territoire des Weppes, la région lilloise et une partie du bassin minier.

Pourtant, à deux reprises, lors des mouvements et offensives d'octobre 1914 puis de 1918, l'armée allemande dépassa cette ligne, vers l'ouest en direction du littoral.

A la faveur de la Course à la Mer, série d'opérations militaires visant à déborder l'adversaire sur son flanc, les combats remontèrent vers le Nord, approchèrent de La Bassée, de Lille, d'Armentières, des Weppes et de la plaine de la Lys. A partir du 9 octobre 1914, les troupes allemandes prirent le Pays de l'Alloeu, s'avancèrent sur la berge nord de la Lys, occupèrent Estaires, Le Douliou, la Gorgue, et s'avancèrent jusqu'aux portes de Lestrem et Merville. La ligne était alors mouvante, fluctuant au gré des coups de main journaliers. Pendant cette courte invasion, des crimes de guerre furent commis contre des civils. De nombreux rapports historiques et des monuments commémoratifs en témoignent. A partir du 15 octobre 1914, les troupes franco-britanniques contre-attaquèrent et repoussèrent les Allemands aux confins du Pays de l'Alloeu et sur la ligne de crête des Weppes où ces derniers s'accrochèrent. Débuta alors la longue et terrible guerre de position. Les troupes alliées britanniques, indiennes, canadiennes, australiennes, portugaises, ... s'établirent au Pays de l'Alloeu. Le 9 avril 1918, par l'utilisation d'une nouvelle tactique (bombardement violent, recours au gaz et aux sturmtruppen) sur une portion du front fragilisée entre Givenchy et Armentières, l'armée allemande parvint à percer le front, à envahir le territoire du Pays de l'Alloeu, à prendre Merville et Bailleul. A partir de la mi-août 1918, les Britanniques reprirent l'initiative et, profitant de l'affaiblissement allemand, regagnèrent le terrain perdu. Fin septembre le Pays de l'Alloeu était libéré.

Première phase : octobre 1914

Les cimetières liés à la « Guerre de mouvement »

Cimetière communal de Laventie

La nécropole possède plusieurs carrés militaires. L'un d'eux renferme les sépultures de cavaliers et chasseurs français ainsi que celle d'un soldat allemand, tous tués lors des combats de la Course à la Mer. La ville abritait alors un hôpital militaire dans les locaux de l'hospice Saint Jean. Dans les semaines qui suivirent, les Britanniques inhumèrent leurs victimes dans un autre carré.

Cimetière communal de Sully sur la Lys

Les combats entre Allemands et Français pour le contrôle des ponts furent intenses en octobre 1914. La sépulture d'un cuirassier français témoigne encore des combats de rue. Une tombe collective renferme quant à elle des dépouilles de civils inconnus fusillés par les Allemands lors de l'invasion d'octobre 1914. Par la suite, un carré militaire britannique pris place dans le cimetière.

Deuxième phase : fin octobre 1914 au 9 avril 1918

Les cimetières du front

Fauquissart Military Cemetery

A terme de la Course à la Mer, le front se stabilisa à la limite entre le Pays de l'Alloeu et celui des Weppes, le long de la rivière des Laies. Les tranchées sillonnèrent rapidement la plaine entre Aubers et Fauquissart. C'est dans ce hameau de Laventie qu'un cimetière militaire fut édifié pour recevoir les dépouilles des Britanniques tués dans les premières lignes.

Les cimetières liés à la proximité d'un poste de secours, d'une ambulance ou d'un hôpital

Rue du Bacquerot, Laventie

Tout le long du front et juste derrière les premières lignes se localisaient les postes de secours. Le cimetière militaire de la rue du Bacquerot, dont une partie est entièrement consacrée aux soldats Indiens, résulte de la proximité d'un tel poste, proche du champ de bataille de Neuve-Chapelle.

Trou Aid Post, Fleurbaix

Derrière le front britannique face à Fromelles, les Britanniques installèrent un poste de premier secours juste derrière la première ligne de feu, dans un lieu-dit nommé le Trou sur la commune de Fleurbaix. Y furent inhumés les corps de soldats tombés lors des batailles de la côte d'Aubers (9 mai 1915) et de Fromelles (19 et 20 juillet 1916).



Trou Aid Post, Fleurbaix

Légende :

- Offensive allemande des 8, 9 et 10 octobre 1914
- Cimetières
- Batailles
- Front stabilisé durant la guerre de position
- Poussée allemande en avril 1918

